

PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.



Au Congrès des Peuples de Londres

Lohia, disciple de Gandhi solidaire des Africains et Sud-Asiatiques

RAMMANOHAR LOHIA est un nom que les Européens connaîtront sans nul doute dans les années à venir. Il était des disciples préférés de Gandhi et travailla près de lui pendant quinze ans. Il fut l'un des leaders de la lutte clandestine contre la domination britannique pendant la guerre. Lors de la libération de l'Inde, Gandhi demanda à Nehru d'être président du Congrès, et à Lohia d'en être le secrétaire général, poste qui équivalait à celui de premier ministre.

Lohia, après plusieurs jours de pourparlers, refusa parce que Nehru n'accordait pas un certain nombre de garanties. Elu député socialiste, il entra en conflit avec Nehru dès les premiers mois de gouvernement, en exigeant la réforme agraire, pour mettre fin à la féodalité terrienne.

Président du plus grand syndicat paysan non gouvernemental, la Hind Kisan Panchayat, il a multiplié, ces derniers mois, les

meetings de 40, 60.000 personnes. Il fut emprisonné en mai pour avoir tenu l'un de ces meetings malgré le refus du Gouvernement.

Ce fut un spectacle extrêmement émouvant au Congrès des Peuples, le 7 et le 8 octobre, que de voir ce petit homme, si jeune encore, à la profondeur d'esprit réellement saisissant, encourager ses camarades africains et sud-asiatiques, au nom du peuple hindou récemment libéré.

Parmi les réponses qu'il nous donna à de nombreuses questions, rapportons celles-ci :

core une rature sur le texte du problème. La théorie économique entière doit être refaite et les techniques réadaptées. A titre d'exemple théorique, je citerai la doctrine du plein emploi utilisée maintenant pour résoudre les questions du commerce mondial et de la sécurité sociale : elle de vra faire place à une doctrine de

la production relativement égale; de la même façon, techniquement les petites unités mécanisées, en tant que distinctes de la technique à grande échelle, sont la plus sûre route pour créer la richesse mondiale.

Sur la paix

« La paix ne peut être que par un gouvernement mondial qui, lui-même, ne peut naître que d'une nouvelle vision du monde. Tous ceux qui désirent un gouvernement mondial doivent aspirer à acquérir une vision du monde incluant une égalité et s'opposant aux inégalités de classe, de caste ou de région. Cette vision mondiale sera stérile si on attend les événements et qu'on se contente de les approuver ou de les condamner après qu'ils se soient produits; elle doit pénétrer dans la texture même des événements, à la fois sous la forme d'un regard de technicien et d'organisateur, et sous la forme d'une chaleur humaine intense. »

Sur la non violence

« Le Mahatma Gandhi ne voulait pas venir en Europe aussi longtemps que ceux qui y parlaient en son nom, se fixaient la seule paix comme but central et faisaient des appels moraux, évanouissant de quelque chose pouvant les rendre complètement raisonnables. Dans l'Inde, la non-violence allait de pair avec la liberté et le progrès. Elle les servait. Corollaire peut-être aussi important que le théorème, elle n'était pourtant qu'un corollaire. Elle était un moyen, non pas une fin. Jusqu'à ce que paix et non violence puissent être très concrètement liées à progrès et liberté, ce sera une grande exagération de parler de gandhisme occidental. »

J. A.

Le même corbillard ne saurait servir pour les noirs et les blancs

LE CAP, 17 octobre. — La Chambre de Commerce de Klerksdorp (Transvaal) a adressé une requête à tous les entrepreneurs de pompes funéraires de la ville, les invitant à fournir des corbillards différents pour les enterrements de blancs ou de noirs.

« Il est déplorant, a expliqué l'un des promoteurs de la requête, de penser que le corbillard qui a conduit le cercueil d'un indigène au cimetière peut servir le lendemain à transporter le cercueil d'un blanc. »



Ni le même ascenseur...

Traduction du texte de cette inscription au-dessus d'un ascenseur en Afrique du Sud : Cet ascenseur est réservé aux Européens, un ascenseur de service est prévu pour les colporteurs, les non-Européens, les voitures à bras et les chiens.

Sur le colonialisme

« Le colonialisme n'est plus maintenant qu'un phénomène marginal. L'impérialisme classique est à l'agonie. 90 % de la population du globe sont libres politiquement. Mais les colonialismes, tout en étant un phénomène limité, empoisonnent encore, de diverses façons, les relations humaines. Tous les peuples, en particulier en Afrique et partiellement en Asie, doivent immédiatement obtenir la liberté politique. »

Sur l'équipement technique et l'accaparement des moyens de production

« Le moment est venu de dénombrer les grands maux dont souffre le monde et de leur chercher expérimentalement des remèdes. Les inégalités régionales dans la production sont le mal mondial le plus dangereux et le plus tenace. Une heure de travail aux Etats-Unis produit trois fois plus qu'en Europe et de 15 à 20 fois plus qu'en Asie ou en Afrique. Parallèlement à ces divers maux économiques, un monde politique généralisé est une impossibilité. Le désir souvent manifesté aujourd'hui d'une nouvelle économie est un rite ou en-

LE CONGRÈS DES PEUPLES contre l'Impérialisme

par Fenner BROCKWAY

Fenner Brockway est connu non seulement en Angleterre, mais dans tout le Commonwealth comme le tuteur inlassable qui depuis trente ans mène le combat pour l'accès des peuples coloniaux à leur majorité et à la libre disposition d'eux-mêmes. Maintenant que l'Inde, le Pakistan, la Birmanie, Ceylan sont libérés, entouré de la confiance et de l'affection de tous, il concentre ses efforts sur la libération des peuples africains.

LA presse européenne et britannique n'a pour ainsi dire pas parlé du deuxième Congrès des peuples contre l'impérialisme, qui s'est tenu à Londres ce mois-ci. L'événement a pourtant une grande signification et ne peut être ignoré de ceux qui s'intéressent à la politique mondiale.

Le premier Congrès des Peuples s'est réuni à Paris, il n'y a que seize mois. Depuis cette époque, presque tous les mouvements nationaux démocratiques d'Afrique et les principaux partis socialistes de l'Asie s'y sont associés. Or, le centre de la lutte contre l'impérialisme est maintenant en Afrique; le fait que les mouvements nationaux des deux empires français et britannique de ce continent soient en train d'organiser une action commune est donc un présage digne d'attention.

Les principaux sujets de discussion du Congrès ont été les relations des pays coloniaux avec les

deux blocs et le danger d'une troisième guerre mondiale. Les mouvements nationaux d'Afrique craignent que les conflits idéologiques d'Europe ne viennent s'emparer de leurs mouvements pour les désintégrer. Ils ont affirmé qu'il serait toujours temps de se diviser en tendances idéologiques lorsqu'ils auraient obtenu leur indépendance politique. C'est pourquoi l'on décide que, tout en sauvegardant l'indépendance à l'égard des deux blocs, liberté serait laissée aux mouvements nationaux pour adopter la ligne la plus favorable à leur lutte nationale.

Une très forte opposition s'est manifestée en même temps contre la prétention des puissances européennes à vouloir ranger nécessairement les territoires coloniaux dans le bloc occidental. Par exemple, les délégués d'Algérie ont manifesté un amer ressentiment contre la participation de l'Algérie au Pacte atlantique sans aucune consultation populaire, et une violente opposition a été exprimée à l'idée que l'Union européenne occidentale pourrait comprendre les territoires coloniaux sans qu'ils aient fait eux-mêmes ce choix.

D'une façon générale, les peuples coloniaux ont dit clairement qu'ils ne prendraient pas part à des querelles qui leur sont étrangères, ni à aucune fédération politique plus étendue, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu la liberté politique nécessaire pour prendre leurs propres décisions. Ceci ne signifie pas qu'ils rejettent la nécessité d'une association internationale, cela signifie seulement qu'ils demandent à y entrer à titre d'égaux.

L'attitude des peuples coloniaux est importante en ce qui concerne le problème du gouvernement mondial. La « Crusade for World Government » et des Citoyens du Monde ont déposé un projet de résolution au Congrès, demandant au Comité international d'examiner la question de participation à l'Assemblée Constituante Mondiale prévue à partir de l'an prochain. Je crois que la réponse des peuples coloniaux dépend de deux points : d'abord ils demanderont à être représentés à l'Assemblée mondiale avec le même taux de représentation par rapport à la population que pour les blancs, et, d'autre part, demanderont à la « Crusade for World Government » de manifester clairement son opposition au système impérialiste.

En le comparant au Congrès de Paris d'il y a un an, le Congrès des Peuples, tenu à Londres, n'a été décevant que sur un point. La représentation des mouvements travaillistes et socialistes d'Europe était plus faible que l'an dernier. Bien que nous soyons préoccupés des problèmes européens, nous ne devons pas nous désintéresser des pays coloniaux. Si nous le faisons, nos plans d'unité européenne ou mondiale seraient sans utilité.

UN DOCUMENT SOUMIS A LA MÉDITATION DES BLANCS

Les 6, 7 et 8 octobre dernier, le Congrès des Peuples contre l'impérialisme, qui groupe la quasi-totalité des mouvements de libération d'Afrique et d'Asie du Sud, a tenu à Londres une conférence sur les colonies et la guerre.

« Les peuples coloniaux, comme d'ailleurs les peuples des nations souveraines, vivent dans la menace d'une troisième guerre impérialiste mondiale. Ils ont combattu et souffert de la première et de la

(SUITE PAGE 6, COLONNE 1)

THIS LIFT IS FOR EUROPEANS ONLY

SERVICE LIFT IS PROVIDED FOR TRADESMEN,

NON-EUROPEANS, PRAMS & DOGS.

NO HAWKERS ALLOWED.

Brillant intellectuel Togolais; Georges John Creppy est un jeune spécialiste de l'étude des religions, disciple du professeur Lebras.

Faut-il se taire ?

par Georges-John CREPPY

de sa demeure corporelle, quelle que soit la dotation infime ou abondante de richesses dont cette demeure est pourvue.

Cette humanité égarée, il faut la transposer au maximum dans la vie pratique : labeur de perfectionnement opiniâtre, jamais lassé, dont les efforts seront accrus de génération en génération, de jour en jour, mais avec le souci de protéger les pauvres chances de bonheur imparties aux créatures, de ne point augmenter le nombre des victimes, de maintenir une harmonie collective.

« Nous nous sommes permis de rappeler ces vérités, bien connues peut-être, mais souvent oubliées, afin qu'apparaissent clairement notre position en face de l'idée d'une Conférence mondiale.

« Au moment où les pays, dits civilisés, en proie à une sorte de délire meurtrier, n'ont d'autre souci que de préparer les plus terribles armements, en vue, probablement, de la prochaine tuerie globale qui menace aussi bien le noir que le blanc, aussi bien le vieillard opprimé sur sa canne que l'enfant au berceau;

A la veille du grand conflit, nous avons pensé qu'il fallait parler et, ensemble avec nos frères des autres continents, en appeler à toutes les consciences et à toutes les volontés.

Tant pis pour ceux qui ne nous trouveront pas « à la page ». Que voulez-vous, ce n'est pas de notre faute si nous sommes en de ce côté de la terre d'Afrique, si mystérieusement une dans les profondeurs de son Histoire, terre de foi qui, à travers ses erreurs mêmes, réalise le grand combat de l'homme vers son unité spirituelle.

Peut-être apparaîtrons-nous parmi nos « frères civilisés » d'Europe comme le symbole et déjà la réalité de ce faisceau de peuples et de races, de cette union des (SUITE PAGE 6, COLONNE 1)

Nigéria, Cameroun et Citoyenneté Mondiale

par le Docteur AZIKWE

Le Docteur Nnamdi Azikwe est président du Congrès National du Nigéria et du Cameroun (N.C.N.C.) qui comprend 204 organisations membres y compris les syndicats, les partis politiques, les organisations de tribus, les associations professionnelles et d'étudiants.

Il est l'un des leaders les plus éminents de la poussée libératrice qui se manifeste dans la totalité des populations africaines.

Je tiens à dire aussitôt qu'une tradition de vie commune et d'humanité presque proverbiale rend les peuples du Nigéria et du Cameroun particulièrement sensibles à l'idée de fraternité universelle. Ce n'est que lorsque nous sommes persécutés que le naturel heureux des Africains se change en amertume. Je suis sûr que la citoyenneté mondiale peut trouver aisément une résonance parmi nous et bien plus, je crois qu'une Assemblée Constituante des Peuples nous donnera la possibilité de présenter notre cas devant l'opinion mondiale. Si l'Assemblée est réellement inspirée par les idéaux qu'on lui prête, il n'y a pas de doute qu'elle mettra fin aux intolérables injustices, dont les peuples coloniaux souffrent aujourd'hui sous le régime de puissance des impérialistes.

Il me semble pourtant que la citoyenneté mondiale et la guerre contre l'impérialisme n'ont pas à être des méthodes qui s'opposent en ce qui concerne les buts que les peuples coloniaux sont déterminés à atteindre. En vérité, il me semble que la citoyenneté mondiale est la contrepartie idéologique de la guerre contre l'impérialisme et que si cette idée progresse dans les pays où l'impérialisme sévit, je sens qu'elle peut contribuer à servir notre cause.

Deux questions se posent à propos de notre représentation à l'Assemblée des Peuples : d'abord, les puissances métropolitaines pourraient nous interdire d'envoyer nos représentants, et, de plus, que les problèmes d'organisation que pose la représentation ne soient pas faciles à résoudre. Au Nigéria, où la population est de 25 à 30 millions d'habitants, dont 95 % sont illettrés, il sera peut-être nécessaire de faire des élections indirectes utilisant les divers rouages de la machinerie administrative. Ainsi dans les villages, les tribus pourraient élire directement des représentants, qui éliraient les représentants régionaux sur la base d'un par million, commune pour toute l'Assemblée.

Je crois qu'aucune de ces difficultés ne sera insurmontable et que, quand le moment sera venu, le Nigéria ne sera pas en retard pour soutenir la citoyenneté mondiale et l'Assemblée des Peuples.

L'Ours, l'Aigle et le Lion détronés par la Puce

par Ritchie CALDER



Ritchie Calder, écrivain scientifique, ancien collaborateur de H.G. Wells, membre de la Commission britannique de l'Unesco et deux fois membre de la délégation britannique. Conseiller spécial de Lord John Boyd Orr à la Conférence de la famine de Washington, vice-président du Conseil Britannique de la Paix, fut l'un des orateurs de la Conférence de Saint-Germain avec Boyd Orr, Prof. Gunnar Myrdal, Dr. Brock Chisholm (Directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé dont nous avons publié les déclarations sur l'arme bactériologique) et le Dr. Kolwarski, savant atomique français.

LES GERMES DE MORT

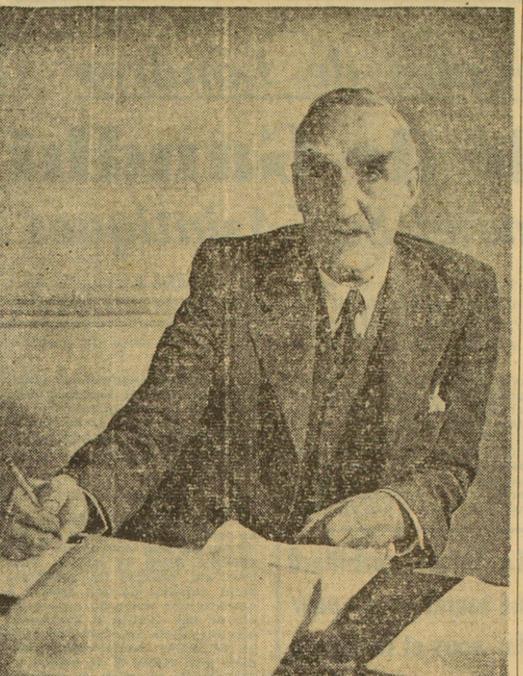
Pour l'homme, il existe une maladie, l'acromégalie, qui est un trouble de la glande pituitaire, créant la croissance « éléphantine » des extrémités, mains, pieds, menton et crâne. C'est une maladie chronique analogue, en moins terrifiante, aux effets des tuerherbe. Il y en a beaucoup d'autres, qui peuvent être utilisées pour troubler la croissance des plantes alimentaires. Cela pourrait être d'un très bon usage en

temps de guerre, mais il est plus probable que ces produits ont des analogues pour l'homme.

LES GERMES DE MORT

En un sens, la guerre biologique a déjà été menée et « légitimée » par les bombes de Hiroshima, parce que les radiations et les sous-produits radioactifs ont eu des effets biologiques persistants. Ces bombes ont été

lâchées en 1945 sans que l'on ait imaginé leurs effets biologiques réels. Les Etats-Unis ont une mission permanente au Japon qui observe, on ne sait trop quel, sur les populations. L'Association britannique, nous avons eu un aperçu sur les effets possibles d'une guerre biologique : on nous a montré ce que les radiations pouvaient avoir comme effet sur l'hérédité des rats — une progéniture albinos, pas exactement aveugle, mais sans yeux du tout, avec, à la place du visage, un masque uni et blanc; incapable de manger parce que le germe de croissance des os est détruit et que les dents ne peuvent pousser. Les parents sont stérilisés par l'effet de radiation, mais l'effet ne se fait pas sentir immédiatement, de telle façon que par moment ils peuvent transmettre des germes endommagés à la génération suivante et, parmi ceux-ci, les « germes de mort », comme les appelle le professeur Muller, qui peuvent traverser plusieurs générations.



BOYD ORR Prix Nobel de la Paix

LES LECTEURS de « Peuple du Monde » connaissent la haute figure de ce vieillard infatigable qui a décidé d'employer les dernières années de sa vie à lutter pour l'organisation d'un service mondial de l'alimentation, pour l'instauration d'un Gouvernement Fédéral Mondial, et pour l'Assemblée des Peuples.

Depuis qu'il quitta, il y a deux ans, la direction de l'Organisation Mondiale pour l'Agriculture et l'Alimentation (F.A.O.), il n'a cessé de dénoncer les scandales de la demi-famine dans laquelle vivent plus d'un milliard d'hommes par la faute du féodalisme des Etats souverains s'offrant de convaincre organisations, syndicats et gouvernements de la nécessité de lutter pour satisfaire la faim mondiale. Appellera-t-il en vain, grands techniciens et intellectuels à manifester avec lui leur indignation devant le chaos international ?

Président du M.U.C.M. et de huit autres organisations pour la paix, rappelons qu'en décembre dernier il donna son appui à la motion votée dans la salle Pleyel à l'adresse de l'O.N.U., motion à laquelle M. E. Vatté a répondu dans les termes que l'on sait. Il s'était acquis depuis 1945 les titres de « Olyen du Monde » en exigeant avec André Mayer que le blé et les produits alimentaires stockés, soient immédiatement répartis aussi bien en Ukraine que dans les pays dévastés de l'Ouest, en fonction des besoins et non pas en fonction des idéologies ou des capacités de paiement. Le Prix Nobel lui aurait été attribué au grand parti pour son Plan Alimentaire Mondial, susceptible de doubler la production alimentaire du globe, plan sur lequel il a déjà obtenu l'accord d'un certain nombre de pays. « Humanité et courage » suffisent.

Le Secrétaire Parisien des Citoyens du Monde invite les citoyens à venir retirer leurs cartes à ses bureaux, 5, rue Logebalch, Paris (17^e), métro : Monceau et Malesherbes. Tél. WAG. 48-76. C.C.P. Paris 71 89 54 R. Lestang. Pour ce faire, ils doivent être munis de pièces en rapport avec les renseignements de photo d'identité.

Il invite également toutes les personnes désireuses de participer à une action de diffusion de l'idée de citoyenneté mondiale et d'Assemblée constituante des Peuples à se présenter à ses bureaux et à se mettre en rapport avec les responsables pour organiser cette action.

Plusieurs réunions locales sont déjà prévues. Chaque localité de banlieue, chaque arrondissement de Paris doit voir se constituer des équipes actives en rapport avec les responsables au maximum cette action.

Directeur-gérant : Sarrazac-Soulaige. Imprimerie de la Presse Française, 123, rue Montmartre, Paris (2^e). Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Dans un débat sur le gouvernement mondial devant les étudiants de Londres

69 VOIX A H. LASKI 81 VOIX A H. USBORNE

Les étudiants de la « Société des Débats » de l'Université de Londres ont organisé le 12 octobre dernier une importante séance de débat. Elle mettait aux prises le redoutable dialecticien du parti travailliste Harold Laski, professeur de science politique à l'Université de Londres et Henry Osborne, député travailliste, président du Comité International pour l'Assemblée des Peuples.

Le débat devait se conclure par un vote des étudiants auditeurs, sur la question suivante : « Les efforts pour un gouvernement mondial gaspillent-ils les énergies populaires ? »

Henry Osborne de l'avis de tous allait à l'écrasement, tellement son adversaire était connu pour son habileté dialectique, son information, et sa mordante ironie.

HAROLD LASKI
Le professeur Harold Laski, qui depuis plusieurs mois a donné son accord sur la nécessité d'un gouvernement mondial pour assurer la paix, mais qui défend la thèse d'une marche progressive, d'étapes en étapes notamment par le moyen d'organisations techniques fonctionnelles à faire naître au plan mondial, ouvrit le débat.
« J'aurais préféré, dit-il, que la motion proposée au vote fût rédigée de la manière suivante : le temps et l'énergie actuellement dépensés pour le gouvernement mondial par des hommes tels que H. Osborne auraient pu être employés plus utilement sur d'autres objectifs ».

Il développa alors sa position sur les nécessaires étapes intermédiaires et toucha en son point sensible la faiblesse du plan Osborne, que ses amis lui ont depuis longtemps montrée. Il ne réussit point à affaiblir le principe de son action, mais les modalités et les rythmes.
Puis il cribla Osborne d'une nuée de questions sur le fonctionnement d'un gouvernement mondial. « Quels seraient ses moyens pour faire appliquer ses décisions ? Comment distinguerait-on les questions mondiales des questions nationales ? Où qu'aujourd'hui déjà une opération financière à Chicago provoque une émeute à Bombay ? — Comment pourrait-on faire les migrations dans un Etat mondial ? Comment serait influencé l'équilibre des échanges ? Comment seraient vaincus les préjugés de race, de religion, etc., etc. »

HENRY USBORNE
Osborne qui ne perdait pas de vue que le résultat du débat serait sanctionné par la réponse à la question posée par les organisateurs, ne pouvait accepter avec le temps dont il disposait de dépenser son argumentation sur 10 questions. Aussi esquiva-t-il l'attaque sous la forme où elle se présentait dans une brève introduction qui traitait les 10 questions en bloc. « J'ai conscience, dit-il entre autres, des grandes difficultés auxquelles aurait à faire face un gouvernement mondial. Mais sans gouvernement mondial, les difficultés rencontrées sont encore plus grandes, sinon complètement insolubles. La plupart de celles signalées par le Professeur Laski, dit-il, sont les sous-produits d'un monde mondial qui pourrait trouver très présomptueux de ma part de vouloir répondre en détail aux questions telles qu'elles sont posées, aussi je voudrais aborder le problème sous un autre angle et obtenir votre accord sur les 3 points suivants :

1. Si la guerre éclate toutes les armes seront utilisées.
2. Si toutes les armes sont utilisées, l'humanité sera détruite.
3. Tant qu'il existera des souverainetés, la guerre sera inévitable.

Ramenant alors le débat sur un point précis, le troisième, Osborne parvint à centrer la discussion sur le mécanisme des guerres entre Etats Nationaux. Il ne lui fut pas difficile de démontrer que le capitalisme n'est pas l'unique cause des guerres, de même, il put montrer que le socialisme n'est pas en soi l'absolue garantie de la paix. N'est-il pas clair aujourd'hui que la guerre entre deux Etats souverains socialistes est possible ? Pour mettre la guerre hors la loi, puisque les hommes y sont aujourd'hui obligés, il n'y a donc plus qu'un espoir, que les peuples fassent eux-mêmes cette loi mondiale établissant de fait une situation dans laquelle l'on soit contraint de dissoudre sans se battre comme c'est aujourd'hui le cas dans chaque Assemblée nationale.

Après cet exposé dont nous venons de ne donner qu'un bref aperçu, Osborne conclut en disant : « Je crois que l'humanité est décidée à mettre concrètement et qu'elle ne peut le faire sans gouvernement mondial ».

Pendant une heure et demie, questions et réponses fusèrent de toutes parts et nous donnons ici les conclusions respectives d'Osborne et de Laski qui situent assez bien l'atmosphère finale du meeting.

HENRY USBORNE
Osborne remarqua dans sa conclusion qu'il lui semblait que l'on était d'accord sur le fait qu'un gouvernement mondial était désirable, que la paix ne peut être atteinte sans gouvernement mondial, ce qui n'est qu'un nom de la paix, l'absence de gouvernement mondial n'étant que l'autre nom donné à la guerre. Il nous dit comme pas en maintenant nous avons à faire, près toutes les espèces de guerres sauf la guerre atomique et jusqu'à ce que nous ayons un gouvernement mondial, nous serons toujours au bord de cette guerre atomique, un nous accuse, comme Osborne, d'être des violents, « c'est exact, je le suis parce que je crois que sans vision nouvelle nous périrons. Si l'humanité doit survivre, les guerres ne peuvent continuer. Nous avons le droit de faire brûler une lune d'espoir parce que sans cet espoir nous ne survivrions pas ».

HAROLD LASKI
Après la conclusion d'Osborne, H. Laski conclut à son tour : « Je suis profondément touché par ce que vous dites et je ne puis pas ne pas être d'accord sur le fait que la guerre ne sera pas abolie si on n'attend pas le stade où un gouvernement mondial serait en mesure de résister à l'attaque. Mais ce n'est pas le moment ? Il lui semble que c'est une question de priorité dans les efforts à fournir, et selon lui, la première chose à faire est de supprimer la peur qui existe entre la Russie et l'Amérique, car si l'on consultait les peuples, ils répondraient que les deux Etats qui opposent les hommes d'Etat ne sont pas des obstacles réels à la paix ».

« Je vais vous faire une proposition, dans l'esprit sportif », dit-il à Osborne, et il lui demanda de l'aider à faire prendre conscience à Staline, Bévin et Truman de l'immense champ d'intérêts et d'action qu'ils avaient en commun. Une fois cela fait, il adressa à Osborne la mobilisation des peuples du monde pour bâtir sur ce terrain comme une « maison commune avec de nombreux étages » où les hommes coopéreraient pour créer leur unité, et cela en comprenant que pour régler leurs différends, toutes les méthodes peuvent être utilisées sauf la guerre ».

Le vote qui donna la victoire à Osborne se chiffra ainsi : 69 voix pour la motion, 81, contre la motion, 81, abstentions, 7.

Faut-il se faire ?

(SUITE DE LA 5^e PAGE)

hommes qui consacreront un jour le Gouvernement mondial !
Mais nous voudrions être tout simplement messagers. Nous venons, comme l'a justement écrit un de nos amis, « à donner rendez-vous à l'Europe au pays de l'Université ». C'est pourquoi nous osons parler.

Puisse l'Europe ne pas se dérober à la réalisation de son rêve universel !
Au nom des masses opprimées et de ceux qui se refusent d'appartenir à l'École du Crime collectif, nous osons réclamer à ceux qui n'ont pas encore combattu, l'octroi d'un crédit : la croyance en notre sérénité dans la lutte contre les pharisaïsmes qui, trop souvent, dans une inconscience curieuse, étouffent au nom de la Liberté, étouffent au nom du droit et tuent en disant « amour ».

Nos camarades Citoyens du Monde, exactement comme les colons, ont déjà payé un lourd tribut dans leur combat, pour qu'enfin l'homme, chaque homme, s'exprime.

Il est temps que nos frères de couleur comprennent personnellement qu'ils sont impliqués dans cette lutte permanente et comme contre un mal qui attend non seulement au devenir de leur pays, mais à la vie de toute l'humanité. Heureusement, le nombre des frères qui peuvent reconnaître et qui reconnaissent déjà cette vérité élémentaire est forte. Pour nous, comme pour beaucoup d'autres non compatriotes, le temps du mépris est révolu, celui de la sympathie doit commencer.

UN DOCUMENT SOUMIS A LA MÉDITATION DES BLANCS

(SUITE DE LA 5^e PAGE)

seconde guerre. Des centaines de milliers d'Asiatiques et d'Africains ont servi comme soldats, souvent dans des régions éloignées, une grande partie de leur territoire a été dévastée, leurs maisons, leurs fermes et leurs industries ruinées. Quand le conflit se termina, leurs régions furent souvent livrées aux chaos et à la famine.

« Dans la première guerre mondiale, nombreux furent les peuples des pays coloniaux qui acceptèrent le sort qui leur était fait par les gouvernements impérialistes étrangers. Leur conscience nationale n'avait pas été allignée vers la résistance.

« Dans la seconde guerre mondiale, trente ans plus tard, leur position fut différente. La conscience nationale s'était éveillée. Dans l'Inde, le Congrès National refusa de participer à une guerre « pour la démocratie » à un moment où les peuples qu'ils représentaient se voyaient refuser l'accès à la démocratie. Dans les colonies italiennes, nord-africaines, les mouvements populaires continuèrent leur lutte contre le gouvernement étranger.

« Nous sommes actuellement menacés par une troisième guerre mondiale impérialiste et, une fois de plus, la position des peuples coloniaux a progressé. Dans la première guerre mondiale, il y avait « acceptation » ; dans la seconde, une faible résistance ; dans une troisième, il n'y a aucun doute sur ce que serait leur réaction. IL Y AURAIT UNE VOLONTÉ FAROUCHE ET VIGOUREUSE DE RESISTANCE A LA PARTICIPATION AUX GUERRES IMPÉRIALISTES.

« Pendant la seconde guerre mondiale et depuis, la perspective d'un changement progressif s'est fait jour chez les peuples coloniaux, elle est due à une révolution psychologique. Les peuples coloniaux ont vu l'Inde, le Pakistan, la Birmanie, les Philippines, la Syrie, le Liban, Ceylan conquérir leur souveraineté nationale, ils sont inspirés par l'exemple des peuples d'Indonésie et du Viet-Nam dans leur lutte pour leur indépendance. Dans chaque pays colonial, le désir de se gouverner par eux-mêmes et d'être indépendants a gagné les peuples et est devenu leur objectif dominant. Cette révolution psychologique commande tout espoir pour les gouvernements impérialistes de pouvoir se servir des peuples de leurs colonies comme instruments dociles pour une troisième guerre mondiale. »

MEME en termes de stratégie militaire, la bombe atomique et la guerre biologique ont rendu les guerres surannées. Elles ont détruit toute illusion de « victoire finale » parce que personne ne peut prédire les résultats d'une guerre où les puces risquent d'être un symbole plus puissant que l'aigle, l'ours ou le lion, d'une guerre où les radiations atomiques rendraient le sol radioactif et inaccessible pour un millier d'années. La question n'est plus de préserver une « manière de vivre » ou une idéologie, mais bien de permettre à la race humaine de survivre.

Le Dr Brock Chisholm a parlé d'une certaine substance si virulente que 200 grammes suffisent pour effacer la plus grande partie de la race humaine, et d'une autre substance qui pourrait rayer du monde une communauté entière en 6 heures, puis disparaître sans laisser de trace, permettant ainsi aux forces d'occupation d'occuper en toute sécurité, le terrain dans les 12 heures. Comme il l'a déjà affirmé, il ne sert à rien de discuter les détails d'une guerre biologique, parce que personne, même les services secrets des grandes puissances, ne peut connaître l'ensemble des faits. Quelque part, quelqu'un peut avoir découvert une substance X. Ce peut être bien ne pas être l'un des grands antagonistes, car le potentiel industriel n'a qu'une importance secondaire pour la production de bactéries mortelles.

GUERRE SECRETE

Ceci explique pourquoi il n'y a pas de discussion autour de la guerre biologique, et c'est pourquoi, entre autres, le rapport officiel américain sur la guerre biologique (rapport Merck) a été, malgré ses réticences, retiré de la circulation. Il est difficile de persuader les gens qu'ils sont en sécurité derrière la « ligne Maginot » de la guerre atomique, si en même temps on leur révèle qu'un virus ultra-microscopique, sans troupes parachutées ni divisions blindées, peut traverser la ligne en secret.

La stratégie de la guerre biologique ne peut exister. Ainsi, on peut penser qu'un stock de tularemia falsifié, partie des réserves secrètes de l'arsenal de la dernière guerre. La tularemia est la maladie du lapin américain pratiquement inconnue hors des U.S.A. Tant que les médecins en face en ignorent les signes cliniques, une maladie mortelle sera une arme idéale contre un ennemi ignorant. Mais ce n'est pas tout à fait une arme idéale, parce que l'adversaire peut l'étudier et rendre la pareille en représailles.

Aussi, la seule méthode qui ne soit pas dangereuse, pour utiliser une telle arme, est d'inculquer sa propre population avant de la faire. Mais l'ennemi serait averti à l'avance, ce qui ôte tout intérêt à la chose. De plus, les microbes se propagent sur ce dont ils se nourrissent, ils ne connaissent ni frontières, ni uniformes, ne se conforment pas aux règles de la guerre, et ne respectent même pas la neutralité.

CARICATURES VIVANTES...

La guerre biologique, pourtant, ne se borne pas aux bactéries et aux virus, il y a aussi les produits chimiques, enzymes et hormones. Il est instructif d'observer l'action des tue-herbe sélectifs. L'un d'entre eux sélectionne et détruit les mauvaises herbes dans un champ de céréales, sans attaquer le grain. Son mode d'action est horrifiant dès qu'on en comprend la signification. On peut voir presque la plante se tordre et se contorsionner en une caricature du processus normal de croissance.

Jeudi 27 octobre, à 20 h. 30

Amphithéâtre Turgot à la Sorbonne : Conférence de Service de l'Homme, sous la présidence du professeur Girard, directeur de l'Institut de biologie physico-chimique. Exposé d'André Mayer, professeur au Collège de France, vice-président du Conseil de la F.A.O. : « A nous de choisir civilisation ou famine... La situation mondiale et le problème français ».

Le jeudi 3 novembre, dans le prochain « Peuple du Monde », vous lirez :

- Une expérience de mondialisation.
- L'Union interparlementaire et l'Assemblée des Peuples.
- Ces affaires qui nous sont étrangères.
- Notre impréparation dans les affaires mondiales, par James Warburg.

Première réunion d'études des responsables de centres d'enregistrement des citoyens du monde

Le samedi 15 et le dimanche 16 octobre, à eu lieu la première réunion d'études des responsables de Centres d'enregistrement en France et des membres du secrétariat provisoire des Citoyens du Monde. L'ensemble des problèmes posés par la rapide extension de l'idée de citoyenneté mondiale a été abordé. Les différences de points de vue nées des dernières semaines à propos de l'action en faveur d'un statut pour l'objection de conscience, ont été confrontées et sont apparues comme des aspects complémentaires d'un commun effort pour la paix.

Les rapports ultérieurs entre Garry Davis et l'Organisation chargée de l'enregistrement, de l'information de l'opinion et des opérations symboliques, ont été étudiés après que Garry Davis eût fait une brève déclaration et remis un document exprimant son point de vue.

Par une résolution votée à l'unanimité moins une voix, les responsables ont défini les bases de leur accord, affirmé leur volonté de ne pas réduire la citoyenneté mondiale à sa seule expression individuelle et morale, mais de trouver des formes d'action efficaces sur la

base du Pacte des Citoyens du Monde. Faisant confiance au secrétariat provisoire, ils ont décidé de se réunir à nouveau les 3 et 4 décembre pour apporter les résultats de leurs expériences locales et poursuivre ensemble les travaux d'organisation.

Le Secrétariat Français des Citoyens du Monde nous prie d'insérer

BONNES ET MAUVAISES CARTES

La Centrale d'enregistrement britannique vient de recevoir une demande de carte d'identité de Citoyen du Monde d'un groupe de « Jeunes Libéraux » de Croydon. A leur demande d'être joints l'engagement écrit de ne plus porter, dès réception de ces cartes, les « cartes d'identité délivrées par le gouvernement de Sa Majesté ».

Peuple du Monde

SOUSCRIVEZ ET FAITES SOUSCRIRE

Un abonnement de base : 500 fr. Un abonnement de soutien : 300 fr. 1.900 fr. ou plus soit à votre Centre d'enregistrement, soit directement à « Peuple du Monde », 43 bis boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine (C.C.P. Sarrazac-Soulaige 7051 ou Paris).

Abonnement pour l'étranger : ajouter 120 fr. à l'abonnement ordinaire.

COMMANDEZ
à la même adresse un minimum de 100 exemplaires à 800 francs, que vous diffuserez dans votre village votre ville votre région. Prix du numéro isolé : 20 francs.

DIFFUSEZ
PEUPLE DU MONDE met à la disposition des camarades qui veulent sa diffusion, tous moyens susceptibles de leur permettre d'intensifier leur action. (Tarifs particuliers pour vente à la criée, affichage, envois de lancement, tracts, etc.). Nous écrire à ce 5^e-let.